



# Eau

Un programme global de la DDC



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC

# Pourquoi la DDC accorde à l'eau une importance capitale

- ▶ **La crise de l'eau est l'un des plus grands défis de ce siècle. Les problèmes mondiaux appellent des solutions mondiales.**

La croissance démographique, les modes de production modernes, les nouvelles habitudes de consommation ainsi que le changement climatique impactent nos réserves en eau. L'exploitation de cette ressource limitée est l'un des pivots du développement durable car elle joue un rôle prépondérant dans les domaines de la santé, de la sécurité alimentaire et de l'approvisionnement énergétique mais aussi dans la protection des écosystèmes et l'adaptation au changement climatique. La gestion des ressources en eau pose un défi considérable à tous les pays car le bien-être, la stabilité et la paix dépendent de leur gestion efficace et équitable.

- ▶ **L'eau potable et les installations sanitaires sont des droits fondamentaux, essentiels pour assurer la dignité, la santé et la productivité des êtres humains.**

L'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires satisfaisantes est loin d'être garanti partout. Si ce service de base est plutôt bien assuré

en milieu urbain, les deux tiers de la population rurale n'en bénéficient pas. Il faut donc redoubler d'efforts pour réduire cette disparité ainsi que les injustices qui en découlent en termes de pauvreté, d'égalité des sexes et d'appartenance ethnique.

- ▶ **La Suisse doit elle aussi contribuer à résoudre les problèmes mondiaux qui se posent en matière d'eau.**

La Suisse dispose de ressources hydriques en suffisance et de très bonne qualité, mais cela ne signifie pas qu'elle est épargnée par les problèmes mondiaux en matière d'eau. Une grande partie des produits que nous importons a besoin de beaucoup d'eau au moment de la production : 82 % de l'empreinte eau de la Suisse (volume total d'eau douce utilisé pour produire les biens et services consommés en Suisse) est généré à l'étranger, souvent dans des régions déjà touchées par la pénurie en eau. Dès lors, en contribuant à résoudre la problématique globale de l'eau, la Suisse ne fait pas seulement preuve de solidarité internationale dans la lutte contre la pauvreté mais elle agit aussi de manière responsable.



# Le Programme global Eau (GPW)

Les programmes, projets et contributions qui s'inscrivent dans le GPW sont axés sur les défis mondiaux majeurs qui se posent en lien avec la gestion des ressources en eau, comme l'accès à l'eau potable ou l'utilisation de l'eau dans le domaine agricole, industriel et privé.

Les initiatives se concentrent sur les inégalités et la pauvreté et contribuent à réduire les risques mondiaux et à assurer la sécurité de l'eau pour tous.

Pour ce faire, le GPW procède comme suit :

- ▶ influence sur les décisions et mesures politiques et mise en place d'institutions actives dans le secteur de l'eau, en Suisse et au niveau international
- ▶ promotion de stratégies, approches et technologies novatrices qui répondent à la problématique globale de l'eau

- ▶ création de partenariats, qui permettent d'obtenir des moyens financiers supplémentaires, d'exercer davantage d'influence et de mieux couvrir les événements, ce qui entraîne une nette amélioration des services liés à l'eau et à la gestion de ses ressources
- ▶ développement d'une gestion stratégique et pratique des connaissances relatives à l'eau, par le biais de réseaux thématiques et de communautés de pratique

---

*« La crise de l'eau est un défi mondial, qui exige une réponse mondiale. L'action d'un seul pays ne peut suffire devant un problème aussi complexe. La Suisse reconnaît la nécessité de promouvoir l'engagement international ainsi que d'accélérer et de coordonner les efforts. »*

Didier Burkhalter,  
conseiller fédéral

---



# Les quatre grands axes du Programme global Eau (GPW)

- ▶ **Sécuriser l'approvisionnement en eau : priorité absolue de l'agenda international pour le développement**

Portée par un effort commun hors pair, déployé sous la houlette du GPW, la Suisse s'est mobilisée avec succès afin que la **sécurité de l'eau pour tous** soit incluse comme objectif dans l'Agenda 2030 pour le développement durable. Le GPW entend contribuer à la réalisation de cet objectif par des innovations en matière de financement de projet et la mise en place de systèmes de suivi mondiaux.

- ▶ **Coopération internationale pour la gestion durable des ressources**

La Suisse est à pied d'œuvre dans les régions en proie à une crise hydrique, comme le Proche-Orient, l'Asie centrale ou les bassins du Mékong, pour promouvoir une gestion durable et pacifique des ressources en eau. Le GPW prône une approche axée sur la diplomatie de l'eau, c'est-à-dire une approche qui associe le dialogue politique interétatique au plus haut niveau et des mesures communes de gestion des eaux. Cette coopération, fondée sur des informations probantes, engendre la confiance et favorise la résolution des conflits liés à l'usage des ressources hydriques.

Par ailleurs, le cahier des charges du GPW englobe toute une série de projets qui évaluent l'utilisation de l'eau par le secteur économique, du niveau local au niveau mondial. Le GPW élabore et applique de nouveaux instruments et de nouvelles stratégies (p. ex. modèle de l'empreinte eau, indemnisation pour l'entretien des bassins versants) et crée de nouvelles plateformes de coopération avec différents acteurs, notamment dans le secteur privé.

- ▶ **Amélioration de l'approvisionnement en eau, des installations sanitaires et de l'hygiène et meilleur accès à l'eau des petites exploitations agricoles**

Le GPW soutient les efforts menés à l'échelle internationale en matière de suivi et d'évaluation. Les résultats enregistrés permettent aux pays donateurs d'attribuer leurs fonds de manière plus ciblée afin qu'ils profitent aux groupes de population les plus défavorisés. Une série de projets novateurs portent sur des améliorations technologiques, des modèles commerciaux et des processus de financements destinés à garantir l'accès à l'eau et aux installations sanitaires ainsi que la mise en place d'une irrigation efficace.

- ▶ **Positionnement de la Suisse comme acteur de premier plan dans la recherche de solutions aux défis mondiaux en matière d'eau**

Pour renforcer l'efficacité de son travail au niveau mondial, le GPW met à profit le vaste savoir-faire de la Suisse en matière d'eau et de développement. Il débat de sujets d'avant-garde avec des experts en eau, favorise la formation continue au sein du « réseau Eau » de la DDC et soutient les positions générales du gouvernement dans ce secteur. C'est une voix forte qui représente la Suisse dans les conférences et débats internationaux.

## Programme global Eau : quelques exemples

Le calcul de **l’empreinte eau** se base sur une méthode mondialement reconnue, qui prend en compte le volume d’eau usée et d’eau contaminée produit pour fabriquer des biens et services. Cette technique permet de mesurer les répercussions sur l’environnement et de contrôler les risques. Le GPW a joué un rôle capital au plan international lors de l’élaboration de la norme ISO 14046 pour le calcul de l’empreinte eau. Cette norme est déjà appliquée au Vietnam pour la production de café ainsi que dans la région des Andes, où les autorités compétentes l’ont intégrée dans des programmes. En Colombie, au Pérou et au Chili, une coopération mise en place avec 21 grandes entreprises a entraîné une diminution de l’empreinte eau dans les systèmes de production. En Colombie par exemple, la collaboration avec six entreprises a permis d’économiser 77 000 m<sup>3</sup> d’eau potable par an, ce qui correspond à la consommation annuelle directe d’environ 1100 personnes.

Dans le cadre de son **initiative Blue Peace au Proche-Orient**, la Suisse a opté pour une nouvelle forme de coopération, associant la promotion de la paix et la gestion durable des ressources en eau. Placée sous la direction du GPW, l’initiative suscite un fort engagement de la part de dirigeants et de responsables politiques de haut rang, qui œuvrent en faveur d’une coopération durable entre pays voisins. Ce processus permet de dégager à l’échelle régionale des solutions de compromis qui se traduiront ensuite par des actions concrètes en faveur d’une gestion commune des bassins versants. En outre, un réseau de médias associé à l’initiative informe le public et sensibilise les milieux politiques.

Créé en 2008, le **Fond mondial pour l’assainissement** recueille les contributions des pays donateurs et les transmet aux pays dont les populations ont difficilement accès aux installations sanitaires de base. La Suisse, cofondatrice du fonds, participe à raison de 2,5 millions de francs par an aux programmes nationaux pour les infrastructures sanitaires. Grâce aux contributions de la Suisse et d’autres pays, 8,2 millions de personnes vivant dans treize pays ont désormais accès à des toilettes, de sorte que dans 36 500 communautés, la défécation à l’air libre appartient au passé.



L'agriculture est la plus grande consommatrice d'eau : elle utilise 70 % de l'eau douce disponible dans le monde. C'est pourquoi il est indispensable de **renforcer l'efficacité et la productivité hydriques dans ce secteur**, afin d'atténuer les pénuries d'eau et d'augmenter la sécurité alimentaire et les revenus des petites exploitations agricoles. Le projet, mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et par le « Partenariat pour l'eau à usage agricole en Afrique », élabore des méthodes fondées sur des informations probantes, établit des bonnes pratiques et réalise des investissements en faveur de la gestion durable de l'eau dans l'agriculture au Burkina Faso, au Maroc et en Ouganda. Il associe également les actions concrètes et les processus politiques dans chaque pays et sur tout le continent africain.

Compte tenu de l'accroissement des pénuries d'eau et de la diminution des ressources disponibles pour la production agricole, la récupération des eaux usées, des nutriments et de l'énergie provenant des installations sanitaires constitue une priorité majeure. Le projet **Safe Resource Recovery and Reuse Project** (récupération et réutilisation des ressources) mené par le GPW encourage les entreprises locales à pratiquer le recyclage des ressources comme modèle commercial. Parallèlement, le projet conçoit des plans de sécurité spécifiques pour éliminer les risques sanitaires pouvant résulter de l'utilisation de déchets recyclés.

Le **Partenariat suisse de l'eau**, lancé par le GPW en 2011, rassemble des acteurs suisses issus du monde scientifique et de la société civile, ainsi que du secteur public et privé, afin d'apporter des solutions innovantes à la problématique de l'eau dans les pays émergents et en développement. Ce partenariat, qui réunit plus de 70 organisations et spécialistes, recherche des solutions intégrées pour la gestion de l'eau, de l'énergie et de la sécurité alimentaire. Il soutient des alliances de toutes natures et de toutes tailles, sans se restreindre au seul secteur de l'eau.

---

*« Bien que l'eau puisse être source de tensions et qu'elle représente un enjeu de négociation entre États, elle est avant tout à l'origine d'une coopération et d'un rapprochement entre pays qui partagent des ressources par-delà leurs frontières. »*

Peter Maurer,  
président du Comité  
international de la Croix-Rouge

---

---

*« Notre vie a changé : nous pouvons nettoyer notre maison et faire la cuisine, et nous avons de l'eau potable en quantité suffisante. Sans eau, on ne peut rien faire. Sans eau, il n'y pas de vie en communauté. Aujourd'hui, nous survivons grâce aux fruits et aux légumes que nous cultivons. Nous pouvons en vendre une partie pour acheter d'autres aliments. »*

Yamilet Paiz Santana,  
agricultrice, Nicaragua

---

## Nouvelles impulsions

Depuis 2008, la DDC a ouvert de nouvelles voies avec ses programmes globaux Changement climatique, Eau, Migration et Développement, Sécurité alimentaire et Santé.

En marge du travail bi- et multilatéral effectué à ce jour, ces programmes permettent d'esquisser des réponses aux défis mondiaux, grâce au dialogue politique mené à l'échelle mondiale et aux projets pilotes mis en œuvre. Au chapitre de l'eau et du développement, la DDC peut enrichir le dialogue politique international grâce à son expérience concrète sur le terrain. Elle encourage les acteurs à explorer des pistes novatrices et à les mettre en pratique. En opérant un rapprochement entre le dialogue et l'action sur le terrain, le Programme global favorise en outre plus spécifiquement l'acquisition et l'échange de connaissances sur les interactions complexes entre eau et développement.



# Faits et chiffres

- Selon l'UNICEF et l'OMS, 2,6 milliards d'êtres humains ont obtenu un meilleur approvisionnement en eau potable entre 1990 et 2015. Mais environ un tiers de la population mondiale ne dispose toujours pas d'eau potable sûre.
- Si 2,1 milliards de personnes ont pu bénéficier de meilleures installations sanitaires entre 1990 et 2015, 2,4 milliards vivent encore sans infrastructure adéquate et presque un milliard font leurs besoins en plein air (UNICEF, OMS).
- On estime à environ 3,5 millions le nombre de personnes qui meurent chaque année à cause d'un manque d'approvisionnement en eau, d'installations sanitaires et d'hygiène.
- Au niveau mondial, environ 80 % des eaux usées d'origine domestique et industrielle sont rejetées telles quelles dans la nature, ce qui a des répercussions négatives sur la santé publique et les écosystèmes.
- Au XXe siècle, la population mondiale a triplé tandis que la quantité d'eau consommée par les ménages et les entreprises était multipliée par six.
- Il existe 276 cours d'eau transfrontaliers dans le monde et 200 aquifères transfrontaliers ont été recensés à ce jour. Presque 450 accords internationaux sur l'eau ont été signés entre 1820 et 2007.
- La Suisse investit chaque année quelque 160 millions de francs pour améliorer la sécurité de l'eau au niveau mondial ; sur cette somme, 38 millions sont attribués au Programme global Eau de la DDC.

---

*« Nous sommes ici parce que nous savons que l'eau ne répond pas seulement à un besoin fondamental mais qu'elle est un droit. Sans eau, pas de vie. Pourtant, des centaines de millions de personnes n'ont pas accès à de l'eau propre. »*

Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations Unies

---

Informations complémentaires :

Département fédéral des affaires étrangères DFAE

**Direction du développement et de la coopération DDC**

Programme global Eau

Freiburgstrasse 130, 3003 Berne, Suisse

Téléphone : +41 58 465 04 06

water@eda.admin.ch

www.sdc-water.ch

Berne, 2016

